

THE ULTIMATE WITNESS, un western de Lazard Timsit

Des casseroles à Frank ce n'est pas ce qui lui manque. Son passé de tueur et de voleur lui en a ficelé une grande quantité qu'il traîne derrière lui comme des boulets depuis maintenant une quarantaine d'années. Mais, il y en a une qui refait particulièrement surface quand, après plusieurs années de prison, il est sauvé in extremis de la pendaison par un inconnu ; un cavalier qui dit travailler pour Jo, un compagnon de route ultra-violent que Frank aurait préféré définitivement oublier... Et c'est par l'intermédiaire d'une lettre que Jo l'invite à rejoindre une ville maudite de son passé afin d'y récupérer la moitié d'un butin en or gagné il y a bien longtemps dans un bain de sang. Impossible pour lui de refuser ce rendez-vous, même si tout cela ressemble fortement à un piège. Il sait que c'est sa dernière chance de rédemption, et un moyen de faire table rase du passé... Le problème c'est que Frank n'est plus l'homme qu'il était. Vieux, fatigué, usé par les remords, ce retour en arrière se transforme en un véritable chemin de croix. Il essaie cependant de faire illusion en rencontrant Jo dans cette vieille ville fantôme, ripostant quelques coups de feu maladroits avec une main qui tremble, et face à un démon qui ne semble pas quant à lui avoir changé... Mais il est véritablement surpris et décontenancé quand il apprend que celui-ci n'a pas l'or, et qu'il ne lui a pas écrit cette lettre... Il l'est encore plus quand il apprend que Jo en a également reçu une, et qu'il pensait que c'était de sa part. Les choses ne sont donc peut-être pas aussi évidentes qu'elles ne le paraissent au départ. Si piège il y a, ce n'est pas ce traître de Jo qui en est à l'origine, mais sûrement ce jeune cavalier qui vient de rentrer en ville. Un homme qui a patiemment œuvré au fil des années afin de réunir Jo et Frank dans la ville-même où il fut le témoin d'un massacre qui aura définitivement bouleversé son existence... Désormais, la justice des hommes n'existe plus pour Timothy Strauss, et c'est la vengeance qu'il est venu chercher...

La note d'intention du réalisateur

Pour l'écriture de mon scénario, je me suis naturellement tourné vers mon genre préféré : le western. Je pense en effet qu'il s'agit d'un genre aux ressources inépuisables, et qui permet notamment de faire partager aux spectateurs des émotions à la fois fortes, violentes et profondes. Je suis un très grand admirateur de Sergio Leone ainsi que de son maître à penser Akira Kurosawa. Ces deux réalisateurs sont passés maîtres dans l'art de la mise en scène qui, pour moi, occupe un rôle clé dans un film, à savoir celui de lui donner une identité. Ce qui me passionne dans la mise en scène c'est avant tout le côté spectaculaire que celle-ci peut apporter à un moment de la vie quotidienne, et ceci également grâce à la communion de l'écriture, de la photo et du son. Le quotidien se transforme donc en cinéma. Les décors cultes d'Almeria sauront parfaitement restituer la puissance et l'identité de mon film. En effet, je ne souhaitais pas qu'il y ait un décalage entre les personnages et le décor. Parallèlement, les éléments naturels tels que le vent et le sable, feront partie intégrante de ma mise en scène. Ils restitueront ainsi le côté sauvage mais néanmoins esthétique du western ; cet esthétisme que je désire soigné et toujours au service de l'élément majeur de mon film, c'est-à-dire l'histoire elle-même.

D'un point de vue plus technique, et dans un premier temps, je considère le cadre comme étant à la base de l'image. Chaque plan doit être storyboardé et aussi réfléchi qu'une photo. Concernant la lumière, je la souhaite naturelle, et si possible celle de l'aube et du crépuscule. En effet, étant aussi un très grand admirateur de Terrence Malick et de son chef opérateur Emmanuel Lubezki, je souhaite mettre en priorité l'accent sur ce type de luminosité que j'affectionne particulièrement.

THE ULTIMATE WITNESS, un western de Lazard Timsit

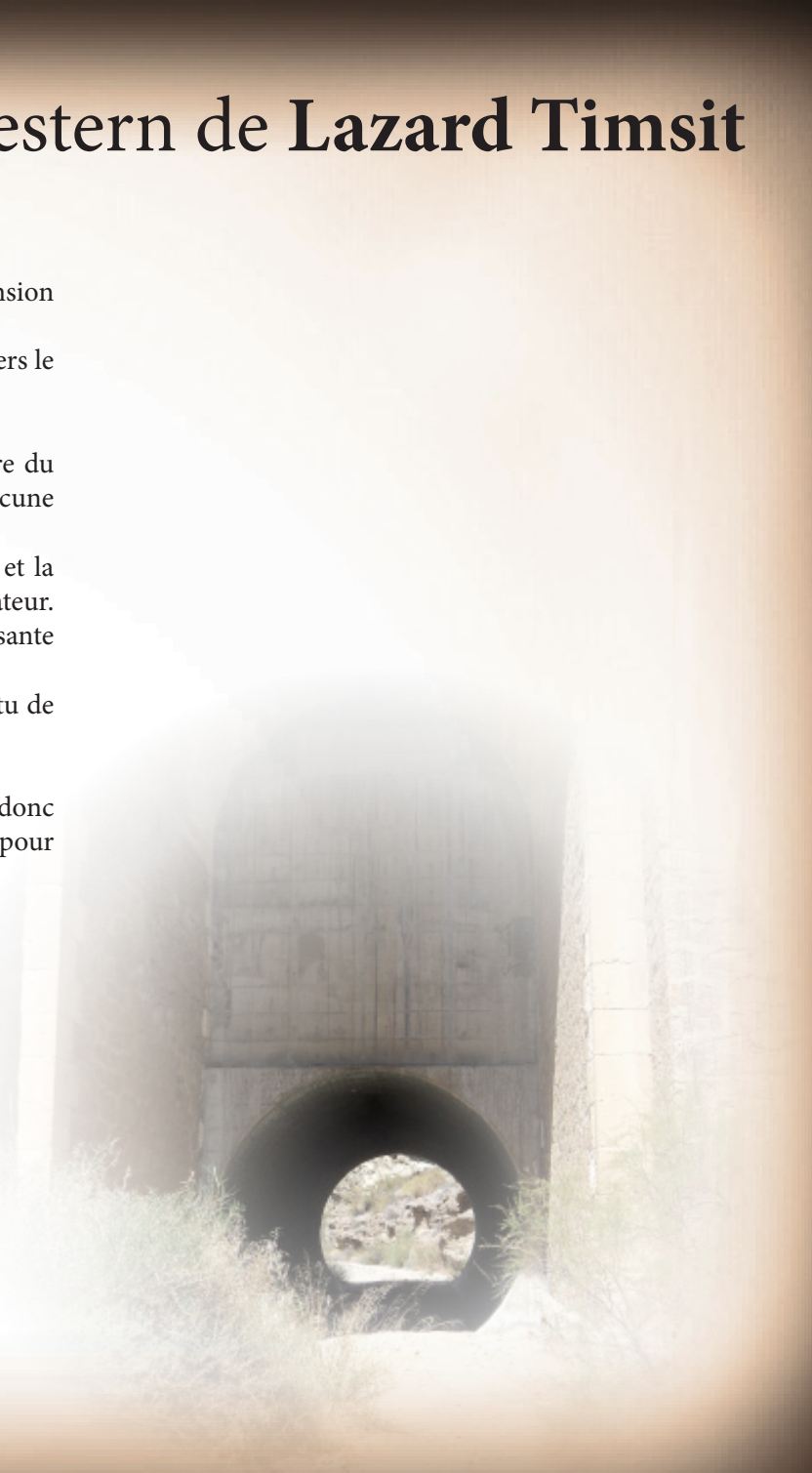
En ce qui concerne l'atmosphère je souhaite faire partager aux spectateurs la dimension ambiguë de mes personnages tourmentés.
Ce sont des anti-héros, à la peau tannée, à la recherche d'une part d'eux-mêmes, à travers le doute, dans la sueur et la vengeance.

The Ultimate Witness accorde par ailleurs un rôle primordial à la musique. L'écriture du scénario s'est ainsi faite en étroite collaboration avec mon compositeur, où pour chacune des scènes, il a su trouver les notes.

L'histoire étant basée sur des sentiments très forts que sont notamment le remords et la vengeance, la musique participera à accentuer l'immersion et les ressentis du spectateur. Par exemple, la scène du duel dans la chapelle sera accompagnée d'une musique puissante afin de pouvoir accroître le côté spectaculaire de celle-ci.

La musique sera donc omniprésente au sein de mon film car elle a, selon moi, la vertu de transmettre instantanément les émotions aux spectateurs.

Pour conclure, ma volonté première est avant tout « d'aller de l'avant ». Je souhaite donc utiliser pour mon film les codes classiques du western et du film de samouraïs, sans pour autant oublier de les réinventer.



THE ULTIMATE WITNESS, un western de Lazard Timsit

Liste technique & artistique

CHEF OPERATEUR Blancarte Francisco
COMPOSITEUR Raphaël Acker
ACTEUR Massimo Sammarone
ACTEUR Barbier Quantin

Light on ...



Diplômé de l'ESRA, **Lazard Timsit** est un jeune auteur, réalisateur. Tout d'abord acteur pour le cinéma (*Pédale douce*, *Quelqu'un de bien*, *l'Américain*) ainsi que pour la télévision (*L'Oiseau rare*), il passe ensuite derrière la caméra et réalise des interviews de personnalités telle que Xavier Emmanuelli, puis des courts-métrages dont *Journal d'un diable* avec le comédien Lionel Astier.